# La « troisième voie » nehruiste (1947-1964)
## *Une réussite ?*

Jawarharlal Nehru (1889-1964), père avec Gandhi de l'indépendance indienne, a voulu pour le pays une voie de développement socialiste inspirée en partie du modèle soviétique mais respectant dans de nombreux secteurs la propriété privée et la loi du marché. De même, en politique extérieure, Nehru se veut le gardien d'une politique de non-alignement et de « neutralisme » entre les deux blocs idéologiques de la Guerre froide. En somme, il s'agit d'une « troisième voie » que l'Inde souveraine prétend suivre, se posant ainsi en pays leader du Tiers-Monde. La catastrophique « fin de règne » de Nehru, marquée par l'aggravation de la pauvreté de masse et le choc causé par la cuisante défaite militaire face à la Chine, ne sanctionne-t-elle pas l'échec de cette stratégie atypique ?

## *I. Les racines de la « troisième voie » indienne : tirer le meilleur des deux mondes, socialiste et capitaliste.*

### I.1. L'Inde indépendante doit tirer profit du legs de la colonisation britannique.

• D'abord, un Etat assez solide et efficace, servi par une administration remarquable, l'Indian Civil Service et une élite locale formée à l'école anglaise et dont une partie accède à l'Université, donnant à la jeune nation indienne ses élites et décideurs. Dans un Etat à structure fédérale, les pouvoirs publics sauront ainsi faire prévaloir leurs décisions malgré les inévitables forces centrifuges, et ce d'autant plus que le parti majoritaire, le Congrès, dispose d'importants relais dans les Etats fédérés, à tous les échelons (clientélisme). La langue véhiculaire entre les différents Etats demeure l'anglais.

• Ensuite, l'importance des infrastructures de transports et communications ainsi que certains équipements industriels. Les infrastructures léguées par les Britanniques sont incomparables pour une ancienne colonie, soit quelques 55 000 km de voies ferrées par exemple. Ce réseau permet d'intégrer les principaux foyers économiques indiens au sein d'un vaste triangle Calcutta-Madras-Bombay et de dynamiser l'économie de marché. Les Indes ont, de plus, profité du décollage de quelques industries-clefs comme celle des matériaux de construction (ciment), de la sidérurgie ou de la production de sucre.

• Enfin, il existe en Inde un important secteur privé dynamique, reposant sur le commerce et l'artisanat (métallurgie, textile, alimentaire), que n'ont pas détruit des décennies de colonisation anglaise et de « commerce inégal », bien au contraire. Les


© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Histégé

*Fiche de connaissances*

**La « troisième voie » nehruiste (1947-1964)**

Indiens ont su profiter des avancées technologiques importées des Iles britanniques et constituer de véritables empires industriels (le groupe Tata) ou ententes sectorielles (Indian Mining Federation ou Indian Paper Mill Association) face aux intérêts de la métropole. Pas question dès lors de nationaliser à grande échelle, ce qui serait contraire à une mentalité indienne teintée du sens protestant de l'effort. L'Inde demeure par ailleurs membre du Commonwealth.

### I.2. Toutefois, l'Inde choisit de rompre avec l'ancien modèle de développement colonial.

• Par réaction contre l'ancien commerce « inégal » imposé par la métropole, l'Inde nehruiste choisit un mode de développement autocentré, fortement protectionniste. Les changes sont sévérement contrôlés. Des droits de douane de 300% protègent le marché intérieur contre les produits importés, l'Etat allant jusqu'à interdire les importations auxquelles les productions nationales doivent pouvoir rapidement suppléer : c'est le système du « Licence Raj », par lequel l'administration décerne les droits de produire et d'importer en Inde.

• Par volonté de soumettre l'intérêt indivduel au « bénéfice social », Nehru met sur pied une planification quinquennale en 1950, qui donne la priorité à l'agriculture (dans le prolongement de la campagne *Grow more food* lancée après la terrible famine de 1943), aux industries lourdes et au secteur public.

• Pour combler les vides industriels laissés par l'ancien colonisateur, Nehru décide la « nationalisation du vide » en créant de grandes entreprises publiques dans les secteurs industriels de base et l'armement (l'influence du modèle soviétique est ici évidente), dans les réseaux de distribution (eau, électricité) et de télécommunications.

### I.3. En définitive, l'Inde se pose en modèle pour les pays en développement.

• Sa pauvreté la rattache à l'ensemble du Tiers-Monde, entre monde capitaliste développé et monde socialiste autarcique. Pays-continent à la population pléthorique en progression rapide, elle incarne une voie spécifique de développement qui conjugue économie mixte et politique volontariste de maîtrise des naissances. Elle fait en cela figure de référence essentielle pour les autres pays en développement, d'autant plus que ses figures charismatiques, Gandhi (assassiné en 1948) et Nehru (chef du gouvernement jusqu'en 1964) sont reconnues dans le monde entier pour leur action en faveur de la paix et du développement.

• Son système politique démocratique est également un modèle à imiter : elle est la plus grande démocratie du monde et la stabilité de ses institutions l'empêche de « tomber »


© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.